



Notre mot hebdomadaire sur l'actualité marchés en collaboration avec notre partenaire Fundesys

Vendredi 9 mai 2025

Il y a quelques semaines, nous écrivions en conclusion de cette partie analyse que « la moindre annonce d'apaisement de la part de Washington ou de Pékin pourrait provoquer un rebond spectaculaire ». À la vue de la réaction des marchés sur l'accord américano-britannique et sur les possibles avancées dès ce week-end avec la Chine, notre prose reste valable. Le rythme des « deals » va donc sûrement s'accélérer dans les semaines qui viennent : Japon, les pays asiatiques tels que le Vietnam et consorts, l'Union européenne et enfin la Chine...

Cependant, nous ne devons pas perdre de vue que si nous avons gagné une forme de visibilité cette semaine, l'environnement reste encore incertain sur beaucoup de sujets : la baisse du pétrole sera-t-elle un facteur de soutien pour les ménages permettant ainsi d'absorber les éventuelles hausses de prix issues des droits de douane ? L'économie américaine arrivera-t-elle à éviter un ralentissement brutal ? Car comme le dit Jeremy Clarkson (pour les non-initiés, il est l'ancien animateur star de l'émission automobile « Top Gear » au Royaume-Uni), « La vitesse n'a jamais tué personne. C'est de s'arrêter brutalement qui te tue ». Le problème est que lorsque nous décortiquons les commentaires de Jerome Powell, il est à ce stade très difficile de déterminer si l'arrêt pourrait être brutal ou non. Quoiqu'il en soit, en reculant dans ses anticipations la date d'une probable baisse de taux, le marché semble ne pas trop croire en un scénario de « hard landing ». En outre, même si les guidances des entreprises sont incertaines pour le reste de l'année 2025, force est de constater que le 1er trimestre affiche en glissement annuel une bonne tenue avec une progression pour les entreprises du S&P 500 (85% d'entre elles ont désormais publié) de 12% par rapport au 1er trimestre 2024. En Europe, 70% des entreprises du Stoxx 600 ont publié, et ce même chiffre est de... -3%. Alors oui, les prochains trimestres pourraient être moins bons aux Etats-Unis, mais il n'en demeure pas moins que l'Europe reste à la traîne, et espère que les plans à venir viennent soutenir la croissance.

Dans ce contexte d'apaisement, nous maintenons une neutralité aux actions, qui nous a permis de profiter du rebond en n'ayant pas succombé à la tentation de passer sous-pondéré dans la baisse. Nous continuons de prôner la diversification, de privilégier les styles équilibrés voire value par rapport à la croissance (nous considérons la technologie différemment du fait de ses dynamiques spécifiques, d'où sa place à part dans notre grille actions). Nous conservons aussi notre préférence aux gestions de performance absolue aux marchés obligataires qui nous semblent, mise à part quelques poches de valorisations attractives, encore trop chers au regard de l'environnement actuel.

Depuis deux mois les small et mids caps européennes surperforment les large caps. Les fondamentaux s'améliorent car ils sont portés par les plans de relance en Europe et ont une exposition moindre aux « Tariffs ».

Les équipes Laurus Conseil vous souhaitent un bon week-end et restent à votre écoute pour une analyse détaillée.